

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

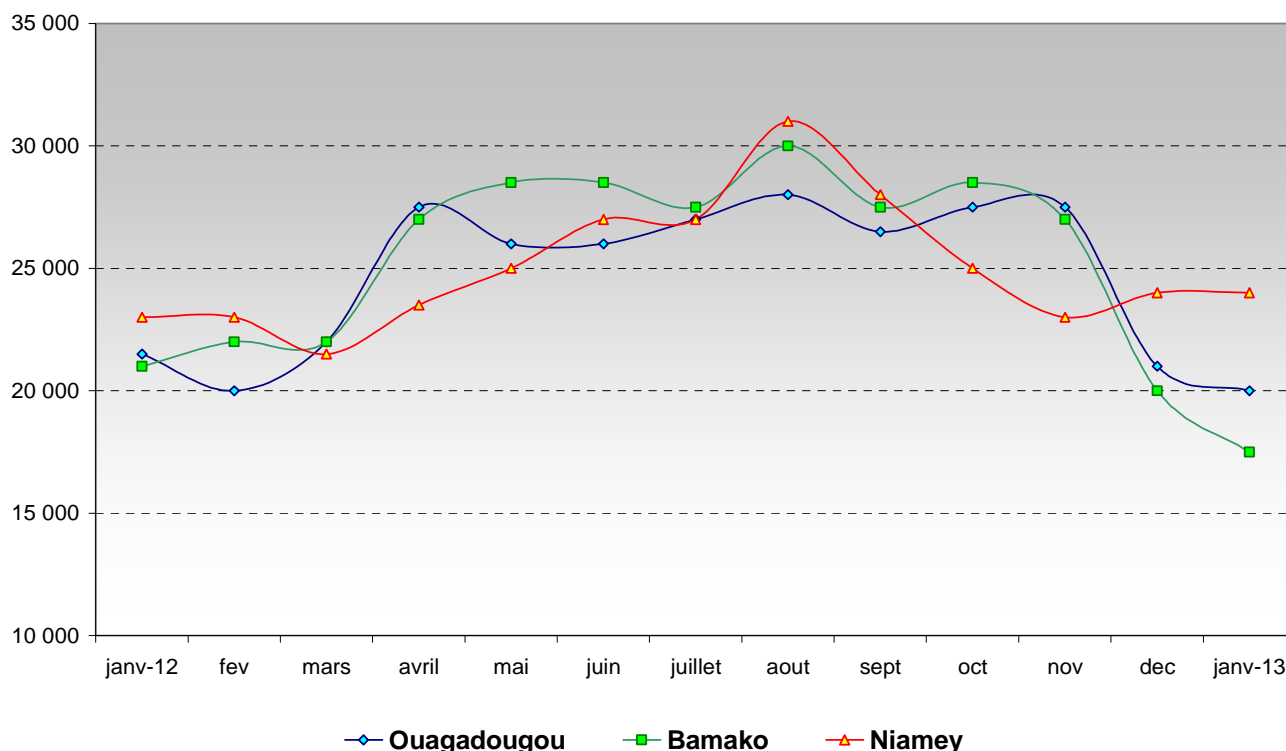
Suivi de campagne n°141- début janvier 2013

DÉBUT JANVIER (AVANT LES AFFRONTEMENTS), LE PRIX DES CÉRÉALES EST À LA BAISSÉ AU MALI. INSTABILITÉ DES PRIX AU BURKINA. AU NIGER, LES PRIX SONT PLUTÔT À LA HAUSSE.

1- PRIX DES CÉREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du prix du mil début janvier 2013 :

Prix par rapport au mois passé (decembre 2012) :

-5% à Ouaga, -12% à Bamako, stable à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (janvier 2012) :

-7% à Ouaga, -17% à Bamako, +4% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

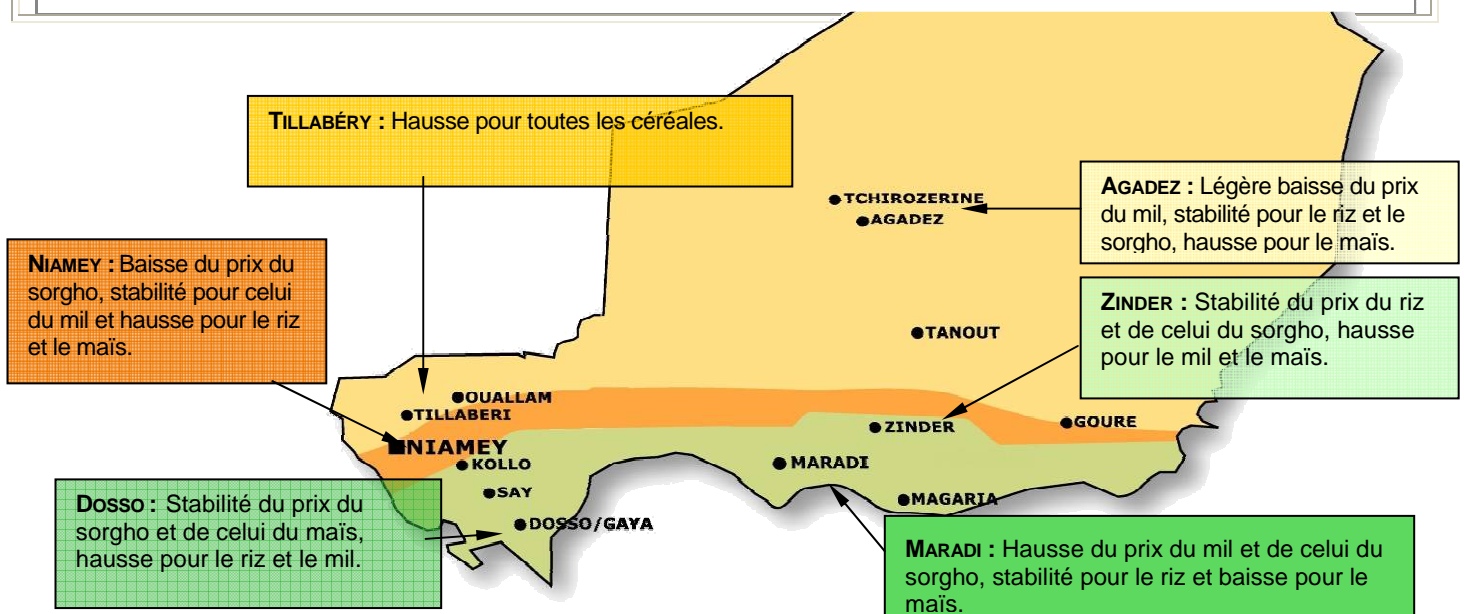
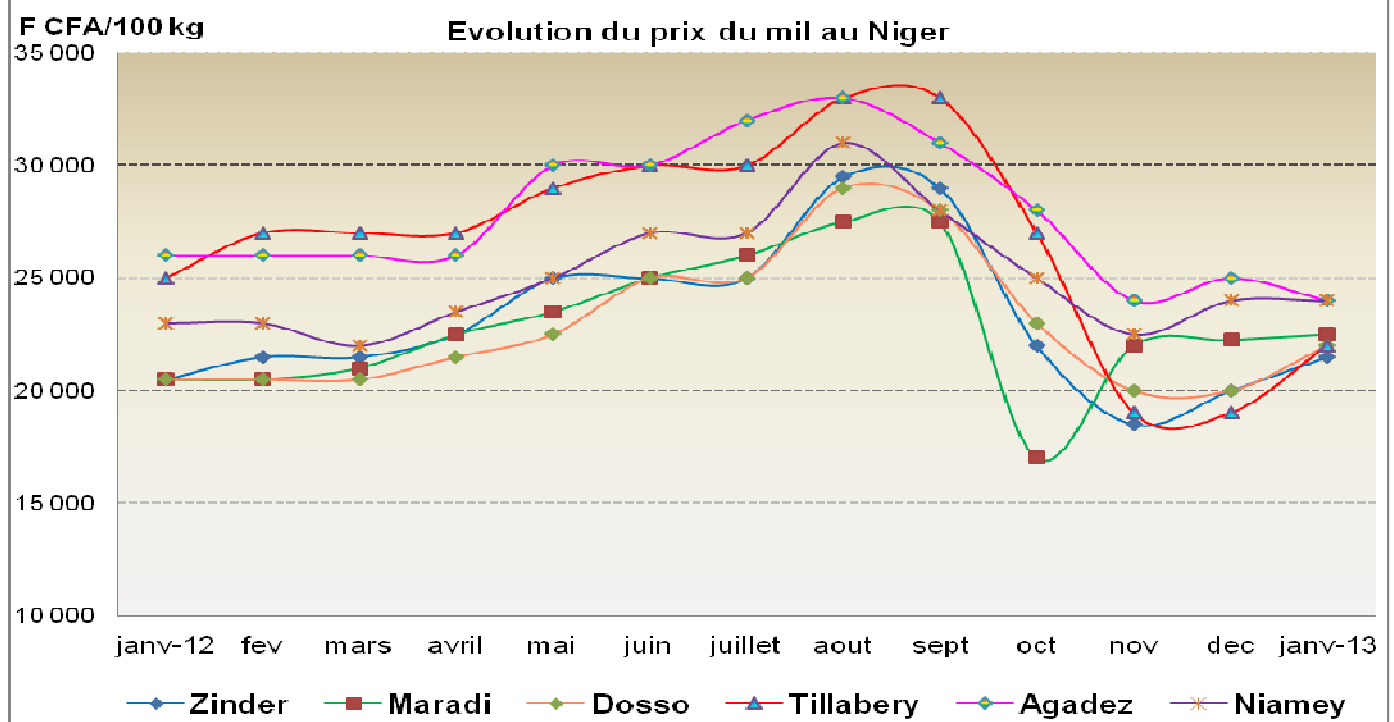
Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	21 500	20 000	23 000
Maradi	Grand marché	45 000	22 500	20 500	21 000
Dosso	Grand marché	44 000	22 000	19 000	19 000
Tillabéry	Tillabéry commune	43 000	22 000	19 500	24 000
Agadez	Marché de l'Est	47 500	24 000	24 000	26 000
Niamey	Katako	42 000	24 000	22 000	22 000

Commentaire général : Début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse. Toutefois, une stabilité est observée sur certains marchés pour le riz et le sorgho. Seuls trois marchés ont enregistré de légères baisses sur 3 produits (-4% sur le mil à Agadez, -4% sur le sorgho à Niamey et -9% sur le maïs à Maradi). Des hausses de 1 à 16 % ont été enregistrées pour le mil sur quatre marchés.

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Niamey, Maradi, Tillabéry, Zinder et Dosso. Comparé à début janvier 2012, les prix sont inférieurs pour le riz (sauf Zinder et Dosso : stables), pour le mil sur les marchés de Tillabéry et d'Agadez, pour sorgho sur le seul marché de Tillabéry et pour le maïs sur les marchés de Maradi et Dosso. Ils sont stables pour le sorgho à Maradi et Dosso, pour le maïs à Agadez et Niamey. Ailleurs, ils sont en hausse pour l'ensemble des céréales sèches : mil (+4 à 10%), sorgho (+5 à 20%) et maïs (+7 à 12%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz** : Stabilité à Zinder, Maradi et Agadez, hausse sur les autres marchés. **Mil** : Stabilité à Niamey, baisse à Agadez et hausse sur les autres marchés. **Sorgho** : Hausse à Maradi et Tillabéry, baisse à Niamey et stabilité sur les autres marchés. **Maïs** : Baisse à Maradi, stabilité à Dosso et hausse sur les autres marchés.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	33 000	34 000	17 500	15 000	13 500
Kayes	Kayes centre	45 000	29 000	24 000	15 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	37 500	33 000	18 500	12 500	12 500
Ségou	Ségou centre	30 000	33 000	15 000	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 000	32 000	18 000	16 000	15 000
Gao	Parcage	40 000	37 500	18 500	-	-
Tombouctou	Yooubouer	21 000	30 000	22 000	24 000	-

Commentaire général : En ce début 2013, le marché céréalier continue sa tendance de baisse saisonnière de prix pour toutes les céréales et sur tous les marchés. Forts taux de baisse dans les zones du Nord (Mopti, Tombouctou et Gao). Toutefois, quelques cas de stabilité s'observent encore pour le riz. La baisse est observée partout pour le mil et le maïs à l'exception pour le maïs sur le marché de Sikasso. Autant dire que la baisse du maïs ne devrait plus se poursuivre, la reprise ayant commencé dans la principale zone de production de cette spéculatation.

Bamako : Stabilité du riz importé et du sorgho et baisse des autres céréales : -1,5% pour le riz local Gambiaka ; -3,5% pour le maïs et -12,5% pour le mil à la faveur des nouvelles récoltes.

Kayes : Stabilité du riz et baisse des céréales sèches : -4% pour le mil ; -7% pour le maïs et -17% pour le sorgho. Les baisses s'expliquent par l'augmentation des offres suite à l'apparition des nouvelles productions.

Sikasso : Retour du mil à 18.500 FCFA/sac de 100 kg ; stabilité du riz ; baisse du sorgho de -4%. Hausse du maïs de +4% qui s'explique par la forte demande pour la consommation humaine mais aussi animale et enfin par la fin des récoltes.

Ségou : Stabilité du riz importé et du sorgho. Baisse des autres céréales : -8% sur le riz local Gambiaka ; -12,5% sur le maïs et -21% pour le mil. Au fur et à mesure de la disponibilité des nouvelles récoltes, la demande baisse, les cours également.

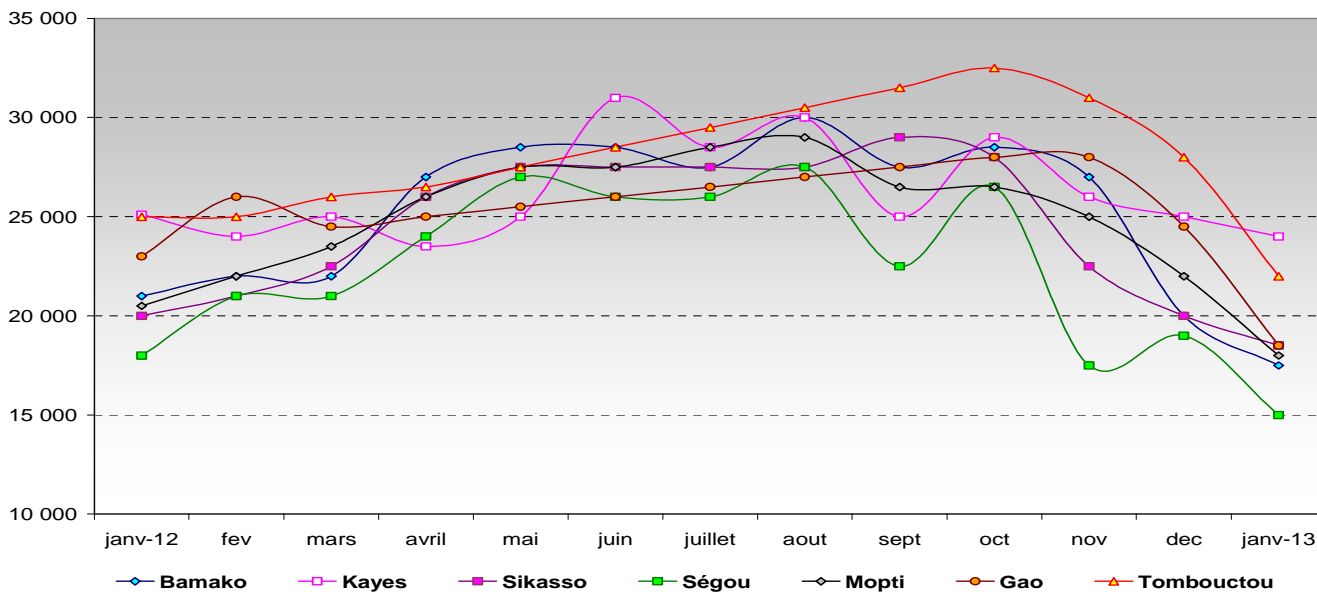
Mopti : Baisse de toutes les céréales : -3% pour le riz importé ; -6% pour le riz local Gambiaka ; -18% pour le mil, -20% pour le sorgho et -23% pour le maïs, ce qui s'explique par la disponibilité des nouvelles récoltes réduisant la demande par rapport à l'offre.

Gao : Les informations auprès du GIE Kaynibonga indiquent une stabilité du riz et l'absence du sorgho et du maïs. Baisse du mil de -24%, à la faveur des nouvelles récoltes locales et de l'arrivée de stocks du sud du pays.

Tombouctou : Réapparition du riz importé à 30.000 FCFA/sac de 100 kg, hausse du sorgho de +9%, absence de maïs. Baisse du riz local (-36%) et du mil (-21%), à la faveur d'une production locale assez satisfaisante.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : Baisse de toutes les céréales

Tombouctou : Réapparition du riz importé, hausse du sorgho, absence de maïs. Baisse du riz local et du mil

Kayes : Stabilité du riz et baisse des céréales sèches

Gao : stabilité du riz et l'absence du sorgho et du maïs. Baisse du mil

Bamako : Stabilité du riz importé et du sorgho et baisse des autres céréales

Ségou : Stabilité du riz importé et du sorgho. Baisse des autres céréales

Sikasso : Réapparition du mil ; stabilité du riz ; baisse du sorgho. Hausse du maïs

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	20 000	14 000	14 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	13 500	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	17 500	14 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	16 500	14 000	15 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 000	14 500	15 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	19 500	15 000	15 500
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	17 500	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 000	17 000	17 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : En général, la tendance des prix est à la baisse, mais, par endroits, on note une hausse.

Ouaga : Baisse du prix du mil (-5%), du sorgho local (-7%), stabilité du maïs. Ce niveau de prix traduit la disponibilité des céréales.

Hauts Bassins : Baisse du prix du mil (-11%) et du sorgho local (-10%), stabilité du prix du maïs. Le marché est bien approvisionné en céréales, ce qui explique le niveau de prix.

Mouhoun : Stabilité du prix du mil, hausse du prix du sorgho local (+8%) et du maïs (+8). On note une fluctuation des prix des céréales, malgré le niveau d'approvisionnement du marché satisfaisant.

Kossi : Stabilité du prix du mil et du maïs car les commerçants font la collecte du sésame qui se trouve plus rentable que les autres produits agricoles. Hausse du sorgho local (+12%) qui s'explique par une demande croissante.

Gourma : Hausse du prix du mil (+6,3%), du sorgho local (+4%) et du maïs (+7%). Malgré la bonne campagne, on assiste à une instabilité des prix.

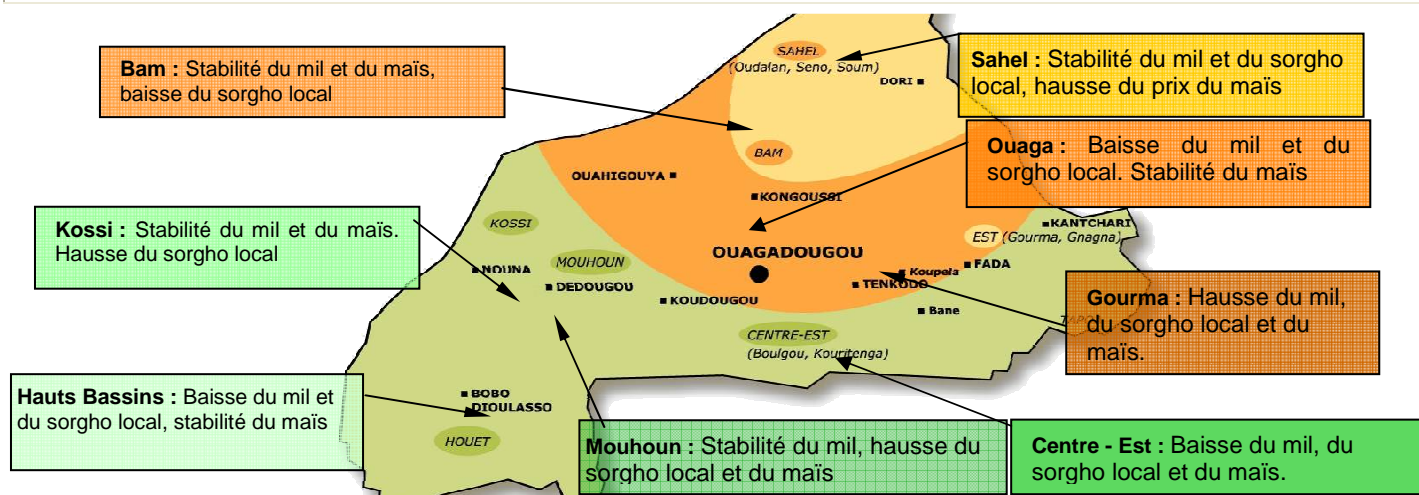
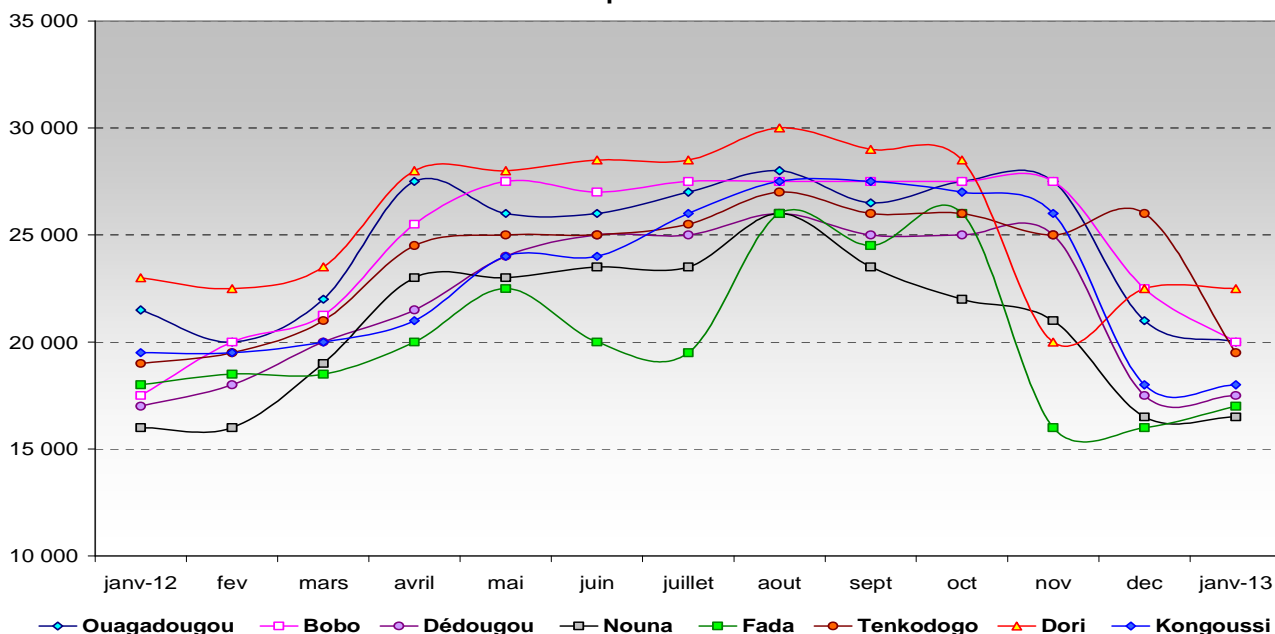
Centre – Est : Baisse du prix du mil (-25%), du sorgho local (-6,3%) et du maïs (-14%) qui traduit le bon niveau d'approvisionnement des marchés.

Sahel : Stabilité du prix du mil et du sorgho local, hausse du prix du maïs (+14,3%). La stabilité du prix du mil traduit la présence de nouveaux stocks sur le marché. Pour le sorgho local et le maïs, on assiste à un approvisionnement timide des marchés.

Bam : Stabilité du prix du mil et du maïs, baisse du prix du sorgho local (-3%) qui traduit l'accessibilité des zones rurales et une baisse des prix d'achat au niveau des zones excédentaires.

FACF/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début janvier, la situation alimentaire est globalement bonne dans le pays grâce aux effets conjugués du résultat excédentaire de la campagne agropastorale 2012-2013 et des actions d'urgence entreprises en faveur des sinistrés des inondations. Néanmoins, la tendance des prix des céréales sèches est à la hausse. Aussi, la crue exceptionnelle du fleuve Niger continue de provoquer des inondations dans certains villages insulaires de la région de Tillabéry obligeant la relocalisation des populations sinistrées.

Agadez : La situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement du marché d'Agadez en céréales, une légère baisse du prix du mil, une bonne disponibilité des sous produits d'élevage (lait, fromage) et une amélioration significative des revenus des ménages : vente de l'oignon et du bétail.

Zinder : La situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées du Nigéria. Toutefois, on note une légère hausse du prix la principale céréale, le mil. On observe des mouvements de stocks dans les 2 sens entre le Niger et le Nigéria, les céréales du Niger étant appréciées pour leur qualité.

Maradi : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées est bon et les prix sont relativement stables. Par contre, le niébé se fait rare sur les marchés et se négocie à 41.000 F CFA le sac de 100 kg.

Tillabéry : La situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales mais les prix ont connu une hausse (légère pour le riz, le sorgho et le maïs, significative pour le mil). Dans les zones riveraines du fleuve, la situation alimentaire est renforcée par la récolte du riz fluvial et la vente des produits maraichers. Toutefois, l'état alimentaire reste fragile et mérite d'être surveillé dans certaines localités déficitaires de la région, notamment les départements d'Ayorou et de Tillabéry.

Dosso : La situation alimentaire est bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées. Toutefois, le prix du mil a connu une hausse significative de 10% par rapport au mois précédent. La situation alimentaire est renforcée par le bon approvisionnement des marchés en tubercules et en produits maraichers.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure globalement bonne comme l'atteste le SAP dans son pronostic. La majorité des populations des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti ne devrait pas connaître de problèmes alimentaires en 2012-2013. Partout l'apparition des nouvelles récoltes améliorent la disponibilité céréalière actuellement.

Bamako : La situation demeure globalement bonne. Elle se caractérise par une disponibilité satisfaisante des céréales sur les marchés et des baisses de prix favorisant l'accessibilité.

Kayes : La situation alimentaire est en nette amélioration à la faveur des nouvelles récoltes jugées bonnes dans l'ensemble. Les habitudes alimentaires sont normales et les disponibilités céréalières s'améliorent. Les stocks BC ou BCC demeurent toutefois encore faibles, les récoltes se poursuivant. Au niveau OPAM, il reste toujours les 82 tonnes de sorgho en vente à 20.000 FCFA/le sac et les stocks répertoriées au niveau des BC sont de 31,9 tonnes, toutes céréales confondues.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières continuent à s'améliorer avec les nouvelles récoltes de céréales dont le battage est en cours et l'apport des tubercules et légumineuses.

Ségou : La situation alimentaire se caractérise par une amélioration des disponibilités céréalières avec les nouvelles récoltes, l'apport des légumineuses dans l'alimentation et les baisses de prix. Au niveau OPAM, le SIE reste à 310,45 tonnes riz.

Mopti : La situation alimentaire est normale dans la région. Elle se caractérise par une amélioration de l'offre en céréales (mil, sorgho, riz) et une tendance baissière des prix. Le SNS OPAM, à la date du 24/12/12, reste de 729,1 tonnes de mil/sorgho et le SIE à 1.120,3 tonnes de mil local.

Gao : La zone connaît une amélioration de la situation alimentaire marquée par une bonne disponibilité en céréales et des baisses de prix. Toutefois certaines céréales restent absentes même si cela n'a pas d'incidence majeure sur les habitudes alimentaires. Les appuis alimentaires, non alimentaires et les nouvelles récoltes contribuent à cette situation.

Tombouctou : La situation alimentaire à travers la région s'améliore en cette période avec le début des récoltes et de l'approvisionnement des marchés engendrant une baisse de prix. La situation d'ensemble paraît tout de même précaire.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante sur l'ensemble de la région. Elle est caractérisée par la disponibilité des céréales sur le marché et l'accessibilité des fruits et légumes à très bon prix.

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages continue à s'améliorer. Les ménages arrivent à s'offrir au moins les deux repas par jour, vue la diversité des denrées alimentaires et leur accessibilité sur le marché.

Gourma : La situation alimentaire dans la région reste satisfaisante malgré la faible disponibilité des céréales sur le marché due à une réticence ou une prudence des opérateurs. Les stocks familiaux sont en reconstitution.

Centre Est : La situation alimentaire des ménages s'améliore : bonne disponibilité des céréales sur le marché et dans les ménages.

Sahel : La situation alimentaire est satisfaisante : disponibilité et accessibilité d'une diversité de produits agricoles sur le marché. Actuellement, les populations rurales s'alimentent à partir de leur propre stocks ce qui témoigne de la disponibilité. On assiste par endroit à la reconstitution des stocks des ménages.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée satisfaisante. Elle est marquée par les nombreuses actions de soutien aux populations vulnérables combinées à la disponibilité de nouvelles récoltes. Le niveau d'approvisionnement des marchés communaux est jugé satisfaisant. Cependant, les ventes à prix social et les distributions gratuites continuent d'améliorer les sources d'approvisionnement des ménages vulnérables.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage 2012 a pris fin à la satisfaction de la grande majorité des producteurs. Elle s'est soldée par un résultat net excédentaire de 805.738 tonnes. Toutefois, ce résultat cache des disparités inter et intra régionales. Plusieurs localités ont été déclarées déficitaires à plus de 50%. Aussi, le pays reste dépendant du marché extérieur pour son approvisionnement en riz et en blé. Le Niger aura besoin d'importer 247.523 tonnes de riz et 100.635 tonnes de blé au titre de la période 2012-2013.

La campagne agricole reste aussi marquée en cette période par les travaux de contre saison qui ont démarré dans toutes les régions du pays et par le repiquage du riz sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve, au titre de la campagne saison sèche 2013.

Mali

La production céréalière prévisionnelle (**non encore validée**) est évaluée par l'EAC (Enquête Agricole de Conjoncture) à 6.554.857 tonnes de céréales, dont 2.076.423 tonnes de riz, et 1.418.907 tonnes de maïs. Cette production globale de céréales est supérieure à celle de la campagne précédente (évaluée à 5.777.729 tonnes), soit une augmentation de +13%. Le riz passe de 1.741.473 tonnes l'an passé, à 2.076.423 tonnes, soit une hausse de +19% ; le maïs passe de 1.298.234 tonnes l'an passé, à 1.418.907 tonnes (+9%).

N.B : il est à noter que ces chiffres ne prennent pas en compte la production périurbaine de Bamako (riz : 6.185 tonnes, céréales sèches : 25.818 tonnes) et les cultures sèches au Nord (Tombouctou et Gao) estimées à 86.589 tonnes. Comme l'indiquent d'autres sources. <http://www.essor.ml/culture-periurbaine-zone-aeroportuaire-zone-nourriciere-aussi.html>

Le bilan céréalier prévisionnel dégage un excédent net de + 1.646.000 tonnes toutes céréales confondues.

S'agissant de la campagne de contre saison ou de cultures de décrue, les semis se poursuivent avec le retrait progressif de l'eau dans les localités propices à cette activité.

S'agissant des conditions d'élevage, les pâturages restent encore assez fournis, toutefois la diminution de la valeur fourragère avec la lignification et le dessèchement progressif des herbacés se poursuit. Les conditions d'abreuvement sont assez bonnes. L'état sanitaire et d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble. Les troupeaux sédentaires sont entrain de se déplacer des zones de concentration d'hivernage vers les zones d'origine.

Burkina

Malgré la physionomie de la campagne agricole satisfaisante dans son ensemble, nous assistons à une instabilité des prix selon les jours. La hausse des prix pourrait s'expliquer d'une part par la rétention des céréales par les producteurs en raison de la vente d'autres produits tels que le sésame, les arachides, le niébé et le coton qui sont actuellement plus rémunérateurs, d'autre part par la forte demande en céréales locales pour la reconstitution des stocks par les commerçants. Cette rétention des stocks de céréales des producteurs crée une tension des prix sur le marché.

L'installation des cultures maraîchères se poursuit dans certaines régions et les opérations de battages et de fauchage de tiges s'intensifient.

La situation des pâturages, des points d'eau et du bétail est satisfaisante sur l'ensemble du pays.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens logés dans différents camps dans les régions de Tillabéry et Tahoua.
- Actions d'urgence (relocalisation, fournitures d'eau et de vivres...) en faveur des personnes affectées par les inondations, dans les régions de Diffa, Niamey et Tillabéry.

▪ Actions de développement :

- Actions d'appui au programme de « cultures irriguées » de l'Etat.
 - réhabilitation de périmètres irrigués inondés
 - dotation en semences de riz « Gambiaca », de pomme de terre, de maïs, de niébé de décrue,
 - dotation en semences potagères
 - dotation en motopompes et de petits matériels aratoires
- Reconstitution des stocks par les banques céréalières, les commerçants et autres acteurs céréaliers

Mali

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des appuis alimentaires (distributions gratuites, ventes subventionnées) et non alimentaires aux populations déplacées et familles d'accueil.
- L'Etat a mis à la disposition des éleveurs des cercles de Kayes, Diéma, Nioro du Sahel et Kita **1.880 tonnes** d'aliment bétail à prix subventionné.
- Le PAM a distribué dans le cadre de son programme EMOP : 1.162 tonnes de riz ; 97 tonnes d'huile ; 28 tonnes de sel iodé ; 29 tonnes de farine GSB ; 50,4 tonnes de plumpysup ; 191 tonnes de mil et 93,3 tonnes de légumineux.

▪ Actions de développement :

- Campagne d'achat du coton en cours à 255 FCFA/kg.
- Démarrage des campagnes d'achat de l'OPAM par la signature de contrats avec des fournisseurs.
- ENDA, en Cash For Work, a distribué 7.700.000 FCFA dans la commune Logo.

Burkina

▪ Actions d'urgence :

- Vente de céréales a prix social ou gratuit par la SONAGESS au Centre Nord ;

▪ Actions de développement :

- Atelier de planification des activités du Ministère de l'Agriculture pour la campagne 2012/2013 à kaya les 21 et 22/12/2012.

5- Actions menées par Afrique Verte :

AcSSA – Niger

▪ **Formations :**

Formation d'animateurs endogènes : deux sessions

Niamey : du 20 au 23 décembre pour 16 formateurs de la région de Tillabéry dont 3 femmes :

- Say Kollo : 6 participants dont 2 femmes
- Ouallam : 2 participants
- Filingué : 3 participants
- Téra Tillabéry : 5 participants dont 1 femme

Zinder : du 20 au 23 décembre pour 14 formateurs paysans des régions d'Agadez et de Zinder, dont 4 femmes

- Zinder : 10 participants dont 3 femmes
- Agadez : 4 participants dont 1 femme

Formation des UT sur Labellisation par les projets E-ATP/ ATP /USAID) :

Niamey : 18 et 19 décembre, participants : 15 femmes transformatrices, 2 dépositaires de produits transformés et 2 cadres d'AcSSA

▪ **Commercialisation :**

Bourse céréalière zone ouest : 7 au 8 décembre à Kollo,

- Participants : 140
- Total des offres = 74.087 tonnes
- Total des demandes = 20.422 tonnes
- Transactions conclues sur place : 744 tonnes

▪ **Bourse céréalière zone Est :** du 11 au 12 décembre à Zinder.

- Participants : 71
- Total des offres = 9.364 tonnes
- Total des demandes = 639 tonnes
- Transactions conclues sur place : 539 tonnes

Participation à la bourse céréalière internationale : 13 et 14 décembre à Ouagadougou, 16 participants du Niger.

Transactions totales : +20.000 tonnes

Transactions conclues avec le Niger : 12.800 tonnes

▪ **Appui/conseil :**

- Suivi des activités des banques d'intrants
- Animation et éducation coopérative dans les BI sur le réseautage
- Facilitation du recensement des BC dans 2 communes de Tillabéry et 1 commune de Zinder
- Appui à la réalisation des bilans au niveau des OP
- Suivi de la production des UT et appui à la commercialisation,
- Appui aux BC pour la reconstitution des stocks

▪ **Autres activités :**

Forum bilan 2012, le 29 décembre à Niamey, 51 participants (OP, UT, services techniques, autorités locales, et équipe technique d'AcSSA)

AMASSA – Mali

▪ **Formations :**

- **24-25/12 :** une session de formation en gestion d'entreprise pour 36 UT de Mopti.

▪ **Actions commercialisation :**

- **13-14/12 :** Participation à la Bourse Internationale de Ouaga (BF) : délégation de 16 personnes. Au total, 50 contrats dont 10 contrats maliens portant : achats 560 tonnes en provenance du Niger et Burkina et ventes 3.350 tonnes au Niger et entre maliens.

- Participation de l'UCPT Koutiala à la Foire Agricole de Sikasso organisée par l'AOPP, le CRS, la SNV et la coopération suisse du 12 au 16 décembre 2012.

▪ **Appui/conseils :**

- Accompagnement OP/UT : mise en œuvre des actions de commercialisation (suivi stocks, élaboration bilan et plan de campagne) notamment des OP signataires de contrats avec le PAM à Koutiala et Koro ; gestion des stocks de matières premières UT ; suivi des groupements financés par le CAEC et des populations déplacées du Nord.

▪ **Autres :**

- Participation du responsable formation et du chef de zone de Ségou à l'atelier RONGEAD à Bobo Dioulasso Burkina : échanges techniques sur les services d'information et d'accompagnement sur les marchés (6-9 décembre 2012).
- Participation Assemblée Générale *Afrique Verte International* (AVI) avec élection Mamadou Goïta, Président AMASSA, comme nouveau Président AVI pour 2 ans.

APROSSA – Burkina

▪ **Formation :**

- Du 14 au 17/12 à Dori : Formation Gestion Compta 1 pour 17 membres de l'OP de Bom.

▪ **Commercialisation :**

- Du 13 au 14/12 : Bourse Internationale aux Céréales à Ouagadougou.

- Offre de vente : 66.468,8 tonnes
- Offres d'achat : 45.434,2 tonnes
- Contrat signés : 50 portant sur 20.076,1 tonnes

- Participation d'acteurs de la sous région à cette bourse.

- Transactions (entre autres) :

- Transaction entre l'opérateur Ouédraogo Abdoulaye et le Groupement de Bassinko (20 tonnes de maïs blanc à 138.500 FCFA la tonne).
- Transaction entre Sawadogo Ousmane de Pissila FERT et Zoma Bibataportant (2 tonnes à 315.000 FCFA la tonne).

- Transaction entre l'opérateur Soré Yacouba et la maîtrise d'ouvrage de Bagré (43,5 tonnes de soja à 255.000 FCFA la tonne).

- Transaction de 48 sacs de fonio de 60 boîtes à 22.500 FCFA pour un montant total de 1.080.000 FCFA.

▪ **Appuis conseil :**

- Participation de l'animateur à la rencontre sur la situation de la campagne agropastorale et de la situation nutritionnelle et alimentaire des ménages de la Boucle du Mouhoun le 18 décembre à la direction régionale de l'agriculture et de l'hydraulique.

- Montage des dossiers et déblocage de crédits.

- Actualisation de la fiche des Banques de céréales d'APROSSA/Afrique Verte

- Préparation des documents de gestion

**Assemblée générale d'Afrique Verte internationale le 14 décembre à Ouaga :
Monsieur Mamadou Goïta (président d'AMASSA Afrique Verte Mali) est élu président d'AVI.**